

Belgique - België

P.P. – P.B.

5000 NAMUR

BC31165

Revue quadrimestrielle



QUETZAL - INFO

———— NICARAGUA ————



Quetzal-Info n°22

Novembre 2014

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal
35, Rue de la gare de Naninne
B-5100 NANINNE
- P904114 -

Editorial

Chers amis,

Grâce à la bonne humeur de chacun, le très bon repas et la douce météo de ce 27 juillet, la fête Nica a permis à tous et toutes de passer une agréable journée.

Nous vous remercions pour votre présence et votre soutien à notre association et ses activités.

Nous vous remercions encore vivement pour tout les dons reçus lors de la fête et tout au long de l'année. Parmi les dons reçus récemment, nos projets d'éducation ont séduit la fondation Futur 21 et le département Corporate Social Responsibility de SWIFT qui ont versés respectivement 20000 et 1500 EUR à l'association.

Le projet d'eau de San Pedro en quelques mots

Le projet d'eau de San Pedro a été soumis à candidature auprès d'Aquassistance qui a accepté de collaborer avec nous. Aquassistance est une organisation du groupe Suez qui peut apporter une aide aux populations en difficulté dans les domaines de l'eau, de l'assainissement et des déchets. Frédéric a accompagné fin octobre Aquassistance au Nicaragua dans le but de réaliser des tests et analyses à Punta de agua afin de valider le projet d'eau pour San Pedro et d'apporter des solutions concrètes. Plus d'informations dans notre prochain numéro...

<http://www.aquassistance.org/les-nouveaux-projets>

Conditions climatiques et vie quotidienne

Lors de la fête Nica, vous avez été nombreux à vous prêter au jeu et à mimer ce qui était la vie quotidienne au Nicaragua. Nous voulons profiter de ce Quetzal info pour revenir avec un peu plus de détails sur ce que nous évoquions lors du jeu.

Pour rappel, les phrases à deviner étaient les suivantes :

1. La nuit je dors mal. Je dois dormir sous une moustiquaire car les moustiques portent des maladies. Le matin, j'ai des piqûres, et puis parfois mal à la tête, je suis fatigué, j'ai de la température et il faut me soigner
2. Pendant la saison des pluies, pour aller à l'école, je porte mes cahiers dans un sac en plastique sur ma tête pour me protéger de la pluie, et mes chaussures en main. Parfois je suis obligé de faire de longs détours car le chemin est inondé
3. Quand il ne pleut pas, je dois aller chercher l'eau très loin, les légumes ne poussent pas, les animaux ont soif et il fait très chaud.
4. Parfois, on a des ouragans. Pendant les ouragans, on a des inondations importantes. Les routes sont détruites, les voitures ne traversent plus les rivières. On doit parfois tous se rassembler dans le même abri/endroit

5. Tout le temps on a des secousses, ce sont des tremblements de terre. Certains abiment ou détruisent les maisons et tout le monde a peur.
6. Lorsqu'un volcan se met en éruption, nous avons de nouveau des secousses, mais aussi de la poussière, des cendres, des difficultés pour respirer. Après nous remarquons parfois que l'eau est polluée, que les plantations sont mortes et que les animaux sont malades.
7. L'eau est polluée par des métaux lourds (arsenic, mercure) à cause du sol volcanique mais aussi par les excréments des animaux. La pollution est invisible. Pour l'éviter, nous devons aller plus loin chercher de l'eau, ou compter sur des gens qui nous aident à amener l'eau potable au village dans des grands tuyaux.

Dans le jeu, nous avons voulu séparer par thème comment les conditions naturelles, pas faciles de manière générale, modelaient la vie quotidienne des nicaraguayens.

Il faut savoir que le Nicaragua, d'un point de vue conditions naturelles accumule quasiment tous les risques. De tous temps (des traces géologiques remontant à plusieurs siècles le prouvent), le Nicaragua s'est trouvé soumis à des conditions climatiques intenses, et se trouve sur une faille tectonique sur laquelle une chaîne de volcans encore active est présente.

Parlons justement de leurs volcans : sur une chaîne située à l'Ouest du pays, du lac Nicaragua jusqu'au Nord en passant par Granada, ce sont 26 volcans qui sont répertoriés dont 9 encore en activité et 5 qui se sont réveillés sur les 15 dernières années. En cas d'éruption (ou de risque accru comme en avril 2014), ce sont plusieurs centaines de familles vivant à proximité qui doivent être évacuées ou relogées.

Les éruptions provoquent des pluies de cendre, des coulées de boues, des tremblements de terre mais surtout risque insidieux important, elles peuvent mener à la pollution de l'eau de manière transparente.

En effet, la pollution de puits ou de nappes par des métaux lourds tels que l'arsenic ou le mercure modifie tragiquement la qualité de l'eau mais ne la rend ni plus trouble ni malodorante, ce qui rend la détection difficile par la population.

Un examen récent de 59 sources autour du volcan Telica a révélé que la moitié des sources étaient polluées à l'arsenic, 10 à quantités raisonnables, 20 au-delà des standards de l'OMS.

L'arsenic dans l'eau ne révèle en plus pas ses effets tout de suite et peu selon les concentrations ne pas être détecté facilement et n'avoir d'effet sur la santé que sur le moyen terme.

Liés à l'activité volcanique, le Nicaragua connaît aussi une activité sismique intense. En témoignent les 2 tremblements de terre d'avril 2014 dont la magnitude était au delà de 6 sur l'échelle de Richter (6.1 le 10 avril et 6.6 le 11).

Si on prend les données d'observation (www.emsc-csem.org/earthquake), depuis un an, c'est près de 20 tremblements de terre d'une magnitude supérieure à 4 qui ont secoué le Nicaragua, causant dans les cas les plus violents des dégâts aux habitations (un millier d'habitations détruites en avril) et dans des cas plus anciens (mais sans doute amenés à se répéter) de nombreux morts. Managua a d'ailleurs été complètement détruite en 1931 et en

1972. En voyant l'intervalle de temps entre les deux, on comprend la panique et la peur qu'il y a eu en avril quand il y a 8 tremblements de terre violents en une semaine.

Le Nicaragua se trouve aussi sur la route des cyclones et ouragans qui causent à chaque fois des dégradations aux habitations, des inondations, des coulées de boue, de nombreux sinistrés, une destruction des cultures et des pâturages et dans certains cas, des morts.

Ces inondations remodelent parfois le terrain, détruisent les chemins ou les routes, ou en submergeant certains puits, les polluent et obligent les populations locales à faire de longues distances pour aller chercher de l'eau potable.

Et parfois, il arrive qu'il ne pleuve pas, comme pendant la saison des pluies de cet été où il n'a pas plu, causant de gros problèmes d'alimentation, les céréales et les légumes ne poussant pas et les animaux ne trouvant ni eau ni nourriture.

Dernier problème à gérer, les moustiques, qui, comme chacun sait, sont vecteurs de maladies importantes. Le moustique a le triste privilège d'être l'animal le plus dangereux pour l'homme puisque selon l'OMS on peut lui attribuer directement 725.000 décès annuels. Les risques les plus grands au Nicaragua, sont la dengue et la malaria. Les moyens de s'en protéger sont notamment en dormant dans des moustiquaires.

Et tout ça n'empêche pas les nicas de continuer à vivre. Et nous de continuer à les aider.

Caroline



Quetzal asbl

IBAN: BE69 0682 4358 1878

BIC: GKCCBEBB

<http://www.quetzal-asbl.org>

info@quetzal-asbl.org